

Soutien à la sécurité alimentaire et à la biodiversité au Tadjikistan



Achèvement de la première phase du projet (Vakhsh, 2021)

RÉSUMÉ

Contexte

La FSD est une organisation non-gouvernementale spécialisée dans la lutte antimines et la dépollution environnementale. Active au Tadjikistan depuis 2003, la FSD et ses démineurs ont sécurisé et rendu aux communautés locales plus de 11 millions de mètres carrés de terres contaminées par des mines et restes explosifs de guerre. En outre, l'organisation a détruit 820 tonnes d'armes et de munitions obsolètes stockées dans le pays.

Le projet actuel de la FSD au Tadjikistan a commencé en 2016. Il inclut la dépollution des terres contaminées par des pesticides toxiques afin de limiter l'exposition de la population à ces substances, corrélée à un risque accru de malformations congénitales et de cancers.

Le Tadjikistan reste en outre le pays le plus pauvre de la région et est particulièrement vulnérable aux chocs climatiques, en raison de pratiques et infrastructures agricoles peu efficaces. Pour faire face à ces difficultés, les autorités locales manquent de ressources et d'expertise. La FSD cherche à combler ce manque en leur apportant un soutien ciblé en matière de sécurité alimentaire, d'irrigation et de protection de la biodiversité.

Résumé du projet

Au travers de ce projet, la FSD vise à améliorer la résilience de la population tadjike face au changement climatique, à renforcer la sécurité alimentaire dans le pays, et à dépolluer et protéger les terres agricoles et pastorales. Les activités prévues consistent à poursuivre l'évacuation des sols contaminés vers un lieu de stockage sécurisé, à planter des arbres afin de limiter l'érosion, à construire des serres et développer des systèmes d'irrigation adaptés. En complément, les communautés seront formées au fonctionnement et au maintien ces infrastructures. En parallèle, des campagnes de sensibilisation seront menées au sein de ces communautés pour améliorer leurs connaissances en nutrition et en sécurité alimentaire.

Financement

La FSD possède déjà un bon ancrage dans le pays avec un bureau à Douchanbé, à partir duquel sont menées toutes les opérations de la région. L'organisation dispose ainsi de personnel, de véhicules, et d'un système efficace en matière d'approvisionnement, de logistique et de gestion financière. Les fonds levés pour ce projet seront donc en quasi-totalité affectés aux bénéficiaires. Seule une part minimale des contributions sera utilisée pour les frais de bureau sur place (internet, chauffage, électricité notamment).

Durée

Ce projet est complémentaire à l'intervention de la FSD menée avec le soutien du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et de la Direction du développement et de la coopération suisse, prévu pour 24 mois à partir du 1^{er} mars 2022. Les fonds levés définiront la durée et la dimension des activités.

PROPOSITION DÉTAILLÉE

1 – Situation

L'Asie centrale renferme certaines des terres les plus polluées du monde. De nombreux pays de la région ont été, et continuent d'être fortement exploités pour l'uranium, les métaux lourds et autres ressources. La mauvaise gestion environnementale de ces activités a entraîné une pollution chimique et radioactive considérable dans la région. Une source importante de cette contamination, particulièrement au Tadjikistan, provient de l'utilisation massive des insecticides à base de DDT (dichlorodiphényltrichloroéthane) dans les années 1950. Presque la moitié des stocks mondiaux de pesticides périmés se trouvent dans les anciens pays de l'URSS. À la fin de l'ère soviétique, la surveillance et maintenance de ces stocks de pesticides se sont arrêtées.

1.1 – Risques pour la santé

La contamination des terres par des pesticides organiques persistants (POP) représente un risque majeur pour la santé des hommes et des animaux. L'exposition à des POP est corrélée à une série d'effets négatifs sur la santé, allant des problèmes sur le système nerveux, immunitaire, reproductif et endocrinien, aux malformations congénitales et cancers. Il a été démontré que le lait maternel des femmes tadjikes contient quatre fois la concentration admissible en DDT.¹

Les populations peuvent être affectées de plusieurs manières, la contamination provenant notamment des sources d'eau par l'infiltration des résidus de déchets miniers dans les sols. La menace peut également venir des habitations, lorsque les bâtiments abritaient autrefois des polluants toxiques ou encore des stocks non gérés qui laissent s'échapper des particules en suspension dans l'air. Les POP sont présents dans les racines de nombreuses plantes (dont les plantes agricoles) et représentent une menace en infiltrant la chaîne alimentaire.

1.2 – Sécurité alimentaire

Le Tadjikistan dépend largement des importations pour nourrir sa population. La capacité agricole du pays s'est accrue (de 8% entre 2000 et 2008) mais cette croissance a été accompagnée d'une augmentation de 40% de la population depuis les années 1990, créant une forte demande en denrées alimentaires et l'augmentation des prix.²

Au Tadjikistan, et en particulier pour les personnes vivant dans les zones rurales où la pauvreté est encore plus importante, l'insécurité alimentaire est un problème majeur. Les agriculteurs utilisent encore souvent des machines et des systèmes de production datant de l'ère soviétique, des pratiques non durables qui contribuent à faire du Tadjikistan l'un des pays les plus pauvres d'Asie centrale.

¹ Ulugov, Umidjon Amonovich, Lyudmila Sergeevna Bobritskaya, and Julia Sinitsky. "Inventory of obsolete pesticide warehouses in Tajikistan and implications for removal of contaminated soil." *Journal of Health and Pollution* 8.17(2018): 1-5.

² Akramov, K and Shreedhar, G, "Economic Development, external shocks and food security in Tajikistan", International Food Policy Research Institute Discussion paper 01163, (March 2012): 1-2

1.3 – Extrêmes climatiques

Les populations rurales tadjikes sont aujourd'hui menacées par les pesticides obsolètes, par l'insécurité alimentaire et par l'impact grandissant du changement climatique. Dans une récente étude du programme alimentaire mondial (PAM), le Tadjikistan est listé comme le pays le plus vulnérable aux chocs climatiques de tous les pays d'Europe et d'Asie centrale analysés. Les pratiques agricoles non durables et le manque d'infrastructures adaptées ont entraîné une dégradation des terres, une utilisation inefficace des ressources en eau et une mauvaise gestion du bétail.

Un quart des personnes souffrant d'insécurité alimentaire dans le monde vit dans un pays enclin aux catastrophes naturelles et touché par la dégradation environnementale.³ Des inondations, sécheresses et tempêtes détruisent régulièrement les ressources, les terres, les cultures et les réserves de nourriture qu'ils possèdent.

Ces aléas du climat et cette dégradation de l'environnement se combinent plus largement avec d'autres problèmes majeurs (conflits, inégalité des genres, manque d'accès aux services de santé et à l'éducation, etc.) pour accentuer les problèmes de malnutrition. Les personnes les plus pauvres sont en effet les plus exposées aux risques climatiques, et perdent une plus grande partie de leurs richesses lorsqu'une catastrophe naturelle survient.⁴

Cette situation empêche en outre les pays concernés d'atteindre les marchés alimentaires et de développer des relations commerciales durables.

2 – La FSD au Tadjikistan

La FSD a 25 ans d'expérience en matière de déminage dans des environnements marqués par les conflits et l'instabilité. Au cours de la dernière décennie, les activités de la FSD se sont élargies pour inclure la dépollution de terres contaminées par des substances toxiques, notamment les pesticides organiques persistants (POP).

L'expérience de la FSD dans des zones isolées et volatiles, combinée à ses connaissances en matière de déminage et de dépollution des terres, place l'organisation dans une position idéale pour agir auprès des communautés vulnérables au Tadjikistan. Cette expertise donne à la FSD l'opportunité de développer des programmes pour permettre aux habitants de construire un environnement sûr où la production de nourriture est protégée des effets du changement climatique.

Au Tadjikistan, la FSD a déjà permis la dépollution et la protection de sites contaminés par des résidus d'uranium à Chkalovsk ainsi que la dépollution de sols imprégnés de pesticides organiques à grande échelle dans plusieurs villages du sud du pays. Ce dernier projet, mené en partenariat avec le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), inclut notamment

³FAO. 2015. The State of Food Insecurity in the World. Meeting the 2015 international hunger targets: taking stock of uneven progress. <http://www.fao.org/3/a4ef2d16-70a7-460a-a9ac-2a65a533269a/i4646e.pdf>.

⁴World Bank. 2015. Shock Waves: Managing the Impacts of Climate Change on Poverty, <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/22787>.

l'évacuation des terres contaminées vers le plus grand site de stockage de pesticides du pays, à Vakhsh, ainsi que la rénovation et la sécurisation de celui-ci.

3 – Interventions prévues

Ce projet contribuera au développement durable du Tadjikistan par la lutte contre la pollution héritée du passé et par la promotion de systèmes de production agricoles durables. Il contribuera également à améliorer la sécurité alimentaire, à protéger la biodiversité, à créer des systèmes d'irrigation adaptés et à apporter de meilleures connaissances en matière de nutrition aux communautés vulnérables.

3.1 – Dépollution et protection des terres

Pour réduire les risques posés par les pesticides pour les communautés vivant dans les zones les plus contaminées, des évaluations des risques environnementaux seront menées en accord avec les pratiques internationales et les méthodologies des conventions de Bâle, Rotterdam et Stockholm. Les activités seront réalisées en coordination avec le Comité de protection de l'environnement du Tadjikistan et toutes les activités seront intégrées dans la stratégie globale de gestion des déchets du pays.

Les sols contaminés continueront à être excavés des sites affectés et transférés au centre national de Vakhsh. Les arbres et arbustes seront plantés dans des zones dépolluées pour améliorer la stabilité des sols et des tests de phytoremédiation des résidus de POP seront menés.⁵

Des sessions de sensibilisation seront dispensées dans les communautés affectées afin d'améliorer les connaissances locales en matière de nutrition et de système de production sûrs. De plus, la FSD collaborera avec des académies locales et des universités basées en Suisse (EPFL) afin d'effectuer des tests de référence et des recherches pour évaluer la performance des efforts de dépollution. La FSD collaborera en outre avec des groupes focaux communautaires afin d'accroître la participation locale.

3.2 – Amélioration de la sécurité alimentaire

Les enquêtes et la coordination avec les autorités nationales aideront à identifier les zones prioritaires, en particulier les zones vulnérables au changement climatique et aux catastrophes naturelles (zones de montagne et zones impactées par des inondations).

La FSD travaillera ensuite avec ces communautés pour construire des serres communales dotées de systèmes d'irrigation adaptés ou réhabilitera les serres déjà existantes pour aider les communautés à cultiver de manière durable. L'amélioration des techniques et infrastructures de production agricoles sera mise en œuvre en prenant en compte l'engagement social et la sensibilisation des populations locales pour atteindre une meilleure nutrition et pas simplement un meilleur rendement.

Les communautés seront formées à la maintenance de ces systèmes de production qui seront sous leur responsabilité. La FSD est déjà engagée avec l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et le PAM sur des projets complémentaires au Tadjikistan.

⁵ Hine, R (ed), *The Oxford Dictionary of Biology, Eighth edition*, (Oxford: Oxford University Press, 2002)

3.3 – Résilience et changement climatique

La construction de serres permettra de limiter l'impact des conditions climatiques extrêmes. Les nouveaux canaux d'irrigation renforceront la productivité et éviteront un usage inefficace de l'eau. Suite aux enquêtes préliminaires et à la tenue de groupes de focus, des zones de reforestation seront identifiées et des arbres, arbustes et plantes adéquats seront plantés pour améliorer la résilience du pays face aux extrêmes climatiques et limiter l'érosion des sols, une grande source de pertes pour l'agriculture. Cette nouvelle biodiversité aidera également à soutenir les cultures et les rendements avec l'introduction d'un habitat pour les espèces qui luttent contre les parasites, réduisant ainsi la nécessité d'utiliser des pesticides.⁶

4 - Financement

La FSD recherche un soutien financier pour le projet proposé. Le programme déjà en place au Tadjikistan implique des coûts réduits en matière de gestion et d'administration. La quasi-totalité du financement accordé sera donc directement affectée aux bénéficiaires du projet et aux résultats.

- CHF 500** Un kit de démarrage pour une serre communautaire complète permettant de produire des fruits et légumes pendant un an (engrais et terreau organique, graines, plantes, plateaux de culture et pots, tuyaux d'arrosage et alimentation de la pompe, chauffage pour la protection hivernale, etc.)
- CHF 1'000** Trois mois de formation et de développement communautaires dans le domaine de la production et de la gestion durables des cultures, notamment en serres
- CHF 5'000** 100 km de canaux d'irrigation modernisés sur une période de 12 mois
- CHF 10'000** 10'000 arbres plantés et reliés à un système d'irrigation efficace
- CHF 50'000** Une équipe complète chargée d'enseigner des techniques de production alimentaire durables et de sensibiliser aux polluants et aux risques environnementaux plus de 10 000 bénéficiaires en 12 mois

⁶ See: <https://www.ifad.org/en/web/latest/-/csa-georgia>